



Jeudi 22 mars 2012

NEWSLETTER

Les meilleurs articles de la semaine

RETROUVEZ-NOUS SUR  

RECHERCHER

OK

PRÉSIDENTIELLE
2012ÉCONOMIE
& SOCIÉTÉENTREPRISES
& MARCHÉSLES ÉCONOMISTES
DE PROJECT SYNDICATE

ENTREPRENEUR

LE CERCLE +

À LA UNE

20/03 | Social Media Club France

Etude pragmatique des opportunités sur Pinterest

Etude à propos de l'impact positif de l'arrivée de Pinterest sur le réseau de curation Pinterest. Loin du frémissement compulsif d'une industrie boulimique de no



Le petit monde des réseaux sociaux est entré en effervescence avec l'arrivée tonitruante du réseau de curation Pinterest. Loin du frémissement compulsif d'une industrie boulimique de no
Lire la suite »»

20/03 | osalteccino

Le pétrole cher n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle

La cherté du pétrole traduit peut-être une peur. Mais j'y vois plutôt l'indice du début de l'accomplissement de la "révolution hydrogène" chère à Jeremy Rifkin. **Lire la suite »»**

21/03 | Didier Pitelet

Le plein emploi ne fait pas forcément le bonheur...

En cette période électorale, les candidats aiment se presser dans les usines et se porter au secours des ouvriers de tel ou tel site, se draper dans les habits du Sauveur, c'est bien pour ! **Lire la suite »»**

PRÉSIDENTIELLE 2012

20/03 | Laurent Bigorgne

Quand Montaigne évalue les programmes des candidats à la présidentielle

(par Laurent Bigorgne) - Depuis plusieurs semaines, nous avons produit des chiffrages sur la sortie du nucléaire, l'abandon de l'euro, la politique du logement, l'éducation... **Lire la suite »»**

LES NOUVEAUX AUTEURS



22/03/2012 | Grine Lahreche

Le décalage inquiétant entre discours politique et attentes du peuple français



22/03/2012 | Charles Antoine Beyney

Le véritable Cloud computing reste encore à inventer !



22/03/2012 | JPG

Une considération constitutionnelle de l'économie



22/03/2012 | Romain Chaumais

Le Big Data, levier incontournable pour monétiser les données comportementales



22/03/2012 | Sophie Durand

Randstad Awards 2012 : pour mieux comprendre l'étude



22/03/2012 | Stéphane Duproz

Big data : pour éviter le cauchemar, renforcez vos performances réseaux et misez sur les meilleurs profils !



22/03/2012 | Jacky Lintignat

Les Entreprises de Taille Intermédiaire, moteur de l'activité économique



21/03/2012 | Pierre de la Caffinière

Marketing : le mix et la vertu



21/03/2012 | Cyrille Mayoux et Jean-Baptiste Schroeder

La cour de cassation entre loyauté et vérité



21/03/2012 | Alexandre Vilgrain

L'innovation agricole en Afrique n'est pas qu'une question de technologie



21/03/2012 | Mathias Bonnard

SEPA, l'échéance 2014 approche : êtes-vous prêts ?



21/03/2012 | Fondation IFRAP

100 jours pour réformer la France



21/03/2012 | Thierry Delorme

Usages RH sur les réseaux : mauvaise nouvelle pour la "marque employeur" ?

ÉCONOMIE ET SOCIÉTÉ

19/03 | Mickaël Mangot

Le paradoxe économique du baby-boom français

(par Mickaël Mangot) - Selon la théorie économique, un baby-boom comme celui qu'a connu la France de 1945 à 1970 (avec un indice de fécondité constamment compris entre 2,5 et 3 sur la période **Lire la suite** »»

ENTREPRISES ET MARCHÉS

19/03 | Robert Bourbon

Les limites du système Free, celles du secteur administré des télécoms

On dit que free a fait bouger les lignes dans le téléphone mobile. C'est exact en première lecture, mais est ce que le différentiel est le même en net, est ce que les conditions sont équitables **Lire la suite** »»

LES ÉCONOMISTES DE PROJECT SYNDICATE

19/03 | Leszek Balcerowicz

Crise de l'euro : sauvetage et croyances erronées

(par Leszek Balcerowicz) - Le débat apparemment sans fin sur les difficultés fiscales de la zone euro s'est concentré sur les plans de sauvetage officiels, notamment sur les propositions d'achat **Lire la suite** »»

LES ENTREPRENEURS

20/03 | Alexandre Renoult

5 raisons pour lesquelles les réseaux sociaux n'auront pas la peau des chameaux

Dans un contexte de montée en puissance des réseaux sociaux au détriment des jobboards traditionnels, l'on peut s'inquiéter de l'avenir des cabinets de recrutement... **Lire la suite** »»

LIVRES

20/03 | Editions Technip

"Les nouvelles guerres économiques", de Christophe-Alexandre Paillard

Les liens entre les problématiques économiques et les questions de sécurité ont toujours été étroits. Avec la mondialisation et l'extrême sophistication des rapports économiques mondiaux, **Lire la suite** »»

ABÉCÉDAIRE

20/03 | Pascal Ordonneau



20/03/2012 | **Justine Lefebvre**
Kurt Lewin : qu'est-ce que la dynamique de groupe ?



20/03/2012 | **Bertrand de Kermel**
Notre civilisation a-t-elle un avenir ? 2/2



20/03/2012 | **Axel Arnoux**
Qu'est-ce que le salaire complet ?



20/03/2012 | **Philippe Détrie**
Codirs, bas les masques !



20/03/2012 | **Paris Europlace**
LIVRE BLANC / Paris Europlace : 20 propositions pour la présidentielle 2012



20/03/2012 | **Alexandre Renoult**
5 raisons pour lesquelles les réseaux sociaux n'auront pas la peau des chameaux



20/03/2012 | **Patrick Jaulent**
Qu'est-ce que le risque systémique dans le système bancaire ?



20/03/2012 | **Eric Jean Garcia**
Randstad Awards 2012 : illusion statistique et réalité commerciale



20/03/2012 | **osalteccino**
Le pétrole cher n'est pas nécessairement une mauvaise nouvelle



19/03/2012 | **Emmanuelle Rigaudias**
Droits de l'Homme et entreprises : vers plus de responsabilisation et de transparence



19/03/2012 | **Leszek Balcerowicz**
Crise de l'euro : sauvetage et croyances erronées



19/03/2012 | **Union des acteurs du numérique**
Le numérique doit être un enjeu du débat de l'élection présidentielle



19/03/2012 | **Eric Pichet**
Quelle régulation financière pour le XXI^e siècle ?



19/03/2012 | **Bruno Lefebvre et Nicolas Coster**
Les groupes français en Chine, victimes de fraude à la zairoise



19/03/2012 | **Jacques Bichot**
Pour une fiche de paye vérité



19/03/2012 | **Jérôme Cahuzac**
Le courage de la vérité



19/03/2012 | **Mickaël Mangot**
Le paradoxe économique du baby-boom français



19/03/2012 | **Luc Chatel et Pierre Gattaz**
Il faut redonner le goût de l'industrie aux jeunes diplômés



19/03/2012 | **Sophie Viollet**
Les procédés dits de social engineering ne sont pas nouveaux



19/03/2012 | **Véronique Bouzou**
Les enseignants sont-ils condamnés à être sous-payés ?

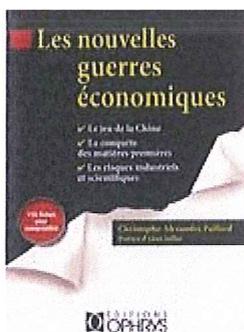
19/03/2012 | **Jean Travadel**
Contribution à la résolution du problème de la



Publié sur *Le Cercle Les Echos* (<http://lecercle.lesechos.fr>)

"Les nouvelles guerres économiques", de Christophe-Alexandre Paillard

Les liens entre les problématiques économiques et les questions de sécurité ont toujours été étroits. Avec la mondialisation et l'extrême sophistication des rapports économiques mondiaux, il est de plus en plus nécessaire de disposer de points de repère clefs pour comprendre les nouveaux enjeux géo-économiques du monde.



Cet ouvrage est à la fois :

- Un précis exhaustif.
- Un ensemble d'exposés, de fiches techniques et de fiches de lecture couvrant l'ensemble des thématiques liées aux enjeux de sécurité et d'économie du monde contemporain.
- Un aide mémoire indispensable sur les questions d'économie et de sécurité.
- Une référence pour les étudiants, les auditeurs des instituts spécialisés ou les élèves de l'école de guerre.
- Il permet également de satisfaire la curiosité de tout un chacun sur ces questions éminemment complexes.

Extraits :

Les minerais comme enjeu de sécurité mondiale

La Chine a-t-elle une politique de conquête des minerais stratégiques ?

Géant démographique et puissance économique montante, la Chine suscite à la fois l'admiration et la crainte. Le fait de se poser la question de savoir si elle a ou non une politique de conquête des minerais stratégiques illustre le sentiment vécu par de nombreux pays de voir la Chine s'accaparer les ressources naturelles mondiales. La politique chinoise bouleverse effectivement l'ordre mondial tel que nous le connaissons. Néanmoins, peut-on réellement parler d'une politique cohérente de conquête des minerais stratégiques ? À partir de quel moment les minerais deviennent-ils véritablement stratégiques ? Pour qui ?

Le développement économique de la Chine favorise la recherche de matières premières nécessaires à la croissance. La politique commerciale chinoise est dictée par des circonstances industrielles liées à la stratégie de production et d'exportation chinoise. Les enjeux stratégiques qui entourent cette question des ressources naturelles et notamment l'importance accrue des « terres rares » font de ce sujet un nouvel enjeu stratégique majeur.

La conquête des minerais sous-entend toutefois que la Chine est en train de s'approprier des ressources ou d'assujettir ses adversaires commerciaux et industriels par la force. En fait, on devrait plutôt parler d'une quête cherchant à faciliter l'approvisionnement en matières premières essentielles à son développement. Cerner cette question est d'autant plus difficile que définir ce que sont les minerais stratégiques n'est pas simple : il y a probablement autant de définitions qu'il y a d'interlocuteurs. Les États-Unis, par exemple, ont longtemps identifié les minerais stratégiques comme étant ceux qui occupaient une grande place dans la fabrication de leurs armements. Les Britanniques ont tendance à les associer aux sphères industrielles et civiles, vitales à l'économie d'un pays. Concernant la Chine, c'est plutôt dans une « optique britannique » que doit pour le moment s'orienter cette réflexion.

I. Le développement économique de la Chine est responsable de cette quête des minerais

I.1 La réforme de l'économie et le maintien de la croissance, objectifs clefs du pouvoir chinois

Mao Tsé Toung insistait sur le caractère agricole de la Chine pour son développement. L'idéologie communiste de l'époque avait comme objectif premier de nourrir sa population et de faire en sorte que tous aient un travail. La Chine a donc eu longtemps une politique d'autosubsistance. Sur le plan diplomatique, elle favorisait la solidarité avec les pays communistes et elle aidait les mouvements d'inspiration communiste dans le tiers monde. Elle s'opposait à la politique impérialiste des États-Unis et de ses alliés. Elle se voulait l'un des leaders de ce « tiers monde » et invoquait cette solidarité avec les pays de ce groupe.

Le différend avec l'URSS dans les années 1960 brise l'alliance communiste. La Chine s'éloigne de Moscou et opère son rapprochement avec Washington. Durant cette période, la grande majorité de la population chinoise vit encore dans la pauvreté. Le successeur de Mao Tsé Toung, Deng Xiaoping, débute après sa mort un long processus de modernisation et d'industrialisation de la Chine. Le pays s'ouvre aux autres et favorise les rentrées de capitaux sur son sol. À la fin des années 1980, l'ouverture se produit et la Chine amorçe effectivement un réel virage. Même si le système politique communiste demeure, les règles de l'économie sont celles du

marché. Dès lors, les pays occidentaux, attirés par les promesses de croissance de la Chine, ont construit des liens commerciaux avec elle, débutant la fulgurante ascension de la Chine sur le plan économique.

Le régime est parfois remis en question par la population. Ce fut le cas en 1989 avec les manifestants de la place Tiananmen. La rébellion a été écrasée par les forces de l'ordre et l'État a fait le pari qu'une croissance soutenue ferait en sorte de limiter les volontés de réformes d'une partie de la population. Le parti communiste doit prouver qu'il peut générer des emplois et augmenter la richesse de ses citoyens. La Chine est donc devenue un des moteurs de l'économie mondiale et elle entretient une croissance annuelle moyenne de 9 % depuis deux décennies. Son PIB a augmenté de manière spectaculaire et les excédents commerciaux s'accumulent. Néanmoins, près de 150 millions de personnes vivent encore avec moins d'un dollar par jour. Cette croissance effrénée est donc inégale et a un coût social.

La croissance chinoise a aussi pour conséquence d'exercer une forte pression sur la consommation de ressources naturelles. Les prix de certaines matières premières, comme la bauxite, le fer, le cuivre ou l'or, ne cessent d'augmenter. Une course aux hydrocarbures s'est engagée entre la Chine et les États développés. Le régime estime qu'il y va du maintien de sa croissance et de sa survie politique. Tant que la croissance est au rendez-vous, la majorité des Chinois acceptent la dictature communiste. Jusqu'à présent, cette stratégie fonctionne et la diplomatie chinoise déploie tous ses efforts pour préserver cet état de fait.

I.2 Une politique étrangère tournée vers le contrôle des matières premières

Dans sa quête de ressources, la Chine diffère quelque peu des puissances coloniales européennes. Son approche est plus mercantiliste, contrairement aux États-Unis qui observent davantage une démarche libérale axée sur les règles du marché et qui, si nécessaire, sont interventionnistes lorsqu'il s'agit de sécuriser une matière première. La Chine préfère créer des partenariats avec certains pays afin de sécuriser ses approvisionnements en matières premières. L'Afrique est donc au cœur de la politique étrangère chinoise. Pékin investit dans les infrastructures des pays, fournit parfois la main-d'œuvre, achète des obligations d'épargne et rembourse une partie des dettes des pays avec lesquels elle souhaite faire affaire. En échange, elle demande un accès privilégié à leurs matières premières qu'elle considère comme critiques à son développement. C'est le cas notamment du pétrole du Soudan et de l'Angola ou de plusieurs minerais d'Afrique du Sud.

Un autre trait de la politique commerciale chinoise est qu'elle se distingue des Occidentaux par un plus grand pragmatisme. Les pays développés parlent de droits de l'homme et de démocratie pour conditionner certains investissements ; la Chine, elle, finance ses projets sans état d'âme. Elle n'hésite pas non plus à mettre en place des partenariats avec des pays qui sont ennemis, comme l'Iran et Israël. À plusieurs reprises, Pékin a financé des projets dans des pays touchés par la guerre civile (Angola, Congo) ou dirigés par des dictateurs (Soudan, Zimbabwe). La Chine propose des armes, un savoir-faire technologique ou des financements de projets publics contre un accès aux ressources (manganèse, potasse, pétrole, tungstène, or, etc.).

La Chine estime avoir trouvé le point faible de l'Occident et elle l'exploite. Sachant que les pays occidentaux sont réticents à investir en certains coins du globe pour des raisons éthiques, la Chine prend leur place. Ce pragmatisme permet à la Chine de contrôler d'importantes ressources cruciales pour son développement et trouve ainsi

des appuis sur la scène internationale. Différents pays dépendent de la Chine pour leurs exportations de matières premières. Ils sont plus enclins à appuyer Pékin dans ses grands projets politiques, comme les litiges territoriaux avec ses voisins ou la question de Taïwan, car ils savent que la Chine leur fournit des devises en échange de leurs matières premières et les soutient politiquement, quelle que soit la nature des régimes en place. D'une certaine manière, la Chine se constitue un réseau d'États clients.

II Derrière les minerais stratégiques se cache un enjeu économique majeur pour la Chine

II.1 Quels sont les minerais considérés comme stratégiques par la Chine ?

Un minerai stratégique pourrait se définir ainsi : c'est un minerai essentiel dont l'usage pour des biens civils ou militaires dépasse de très loin les ressources domestiques et dont les uniques sources d'approvisionnement extérieures n'ont pas de substitut possible à un horizon temporel connu et raisonnable. Sur cette base, il faut donc retenir quatre critères clefs de définition des minerais stratégiques :

- Les ressources sont critiques pour les industries civiles et de défense.
- Il existe un niveau élevé de dépendance envers d'autres pays.
- Les matières se trouvent dans un environnement vulnérable ou instable.
- Les sources d'approvisionnement sont limitées.

Selon ces critères, les métaux comme le fer, le cuivre et l'aluminium (bauxite) sont essentiels à nos économies et on ne peut concevoir un marché sans l'apport de ces composants dans notre industrie, mais ils ne sont pas stratégiques malgré l'importance de leur utilisation : le fer est le métal le plus utilisé ; le cuivre a de multiples fonctions allant des matériaux de construction aux éléments conducteurs de l'électricité ; l'aluminium se retrouve autant dans les voitures que dans les emballages pour la consommation de masse.

Les métaux qualifiés de stratégiques sont différents. En voici quelques exemples d'une première catégorie avec leurs principales applications :

- Titane (aéronautique, blindage, sous-marins, alliages, etc.).
- Germanium (électronique avancée).
- Magnésium (explosifs).
- Platine (contacts et conducteurs pour l'aviation, circuits avec contacts rapides).
- Mercure (chimie nucléaire, instruments de mesure).
- Molybdène (alliages).
- Cobalt (chimie nucléaire).
- Niobium/colombium (alliages spéciaux).

Les minerais permettant l'obtention de ces métaux ne sont pas nécessairement rares. On les trouve en quantité raisonnable dans le monde et les sources sont relativement variées et sécurisées. Les prix fluctuent selon un jeu de l'offre et de la demande et les réserves connues sont généralement suffisantes pour assurer la croissance de l'économie pour encore plusieurs années. De plus, les grands consommateurs ont parfois des sites d'exploitation sur leur territoire national.

D'autres métaux sont considérés comme encore plus stratégiques. Si on se fie à la définition précisée plus haut, cette dernière nous mène inévitablement vers les « terres rares ». En réalité, les « terres rares » portent fort mal leur nom. Elles ne sont pas rares en tant qu'élément présent dans la croûte terrestre. Néanmoins, comme d'autres

minerais, la difficulté réside dans le fait qu'elles se trouvent rarement en concentration suffisante pour une exploitation rentable.

Aujourd'hui, la Chine contrôle 97 % de la production mondiale et 60 % des réserves exploitables connues. Cette situation n'est pas le fruit du hasard. D'autres pays possèdent des terres rares, comme le Canada, les États-Unis, l'Australie et le Viêt Nam, pour ne nommer que ceux-là. Cependant, les quantités trouvées n'égalent en rien le potentiel de la Chine dans ce domaine. La Chine dispose des mines de la Mongolie intérieure.

C'est un chimiste suédois (Carl Axel Arrhenius) qui, au XIXe siècle, découvre l'existence des terres rares. Par contre, ce sont les Américains qui ont été les premiers à en faire grand usage. En effet, la mine de Mountain Pass en Californie a pendant longtemps été un site important d'extraction des minerais. Toutefois, son exploitation n'étant plus rentable, concurrence chinoise et problèmes environnementaux obligent, elle a dû fermer en 2002.

Ce fut le cas d'autres mines à travers le monde, créant la situation actuelle où la presque totalité des terres rares extraites proviennent de la mine de Bayan Obo avec des réserves estimées à plus de quarante millions de tonnes, ainsi que des provinces de Shandong et Jiangxi. Pour ajouter aux craintes des pays occidentaux, la Chine a récemment ordonné une diminution de 72 % des exportations de terres rares fin 2010. Elle a interdit toute exportation au Japon en guise de représailles à la suite d'un accident autour des îles Senkaku-Diaoyu en septembre 2010. La Chine a donné l'impression d'utiliser ses ressources naturelles comme une arme. Depuis lors, les marchés ont réagi et les prix des terres rares se sont enflammés. Le geste de la Chine a aussi réveillé la classe politique américaine et on s'interroge de plus en plus sur les dangers d'une dépendance envers la Chine.

En fait, les terres rares sont convoitées car elle comporte 17 éléments. Quinze sont de la famille des lanthanides (exemples : cérium, europium, samarium) et deux autres éléments (scandium et yttrium) peuvent être ajoutés à cette liste à cause de propriétés chimiques similaires. Leurs usages sont nombreux, depuis le développement des hautes technologies et de « l'industrie verte ». On peut citer de multiples exemples de leur utilité : les catalyseurs de voiture pour améliorer la consommation d'essence ; les fibres optiques ; les super alliages militaires et civils ; le traitement de l'eau ; l'énergie nucléaire ; les colorants ; les aimants pour véhicules motorisés et les turbines d'éoliennes ; la réfrigération magnétique ; les écrans plasma ; les ordinateurs et les téléphones portables ; les lasers ; l'imagerie médicale ; les appareils de vision nocturne.

La Chine a compris depuis longtemps l'importance de ces minerais. Depuis plusieurs dizaines d'années, sous la direction du scientifique Xu Guangxian, elle étudie les possibilités de ces matières.

II.2 Les terres rares et les autres métaux sont vitaux pour la croissance chinoise

La Chine a depuis des années une politique cohérente de maîtrise des industries des matières premières. La tentative d'achat du pétrolier Unocal en 2005 par la China National Offshore Oil Company pour 18,5 milliards de dollars en était un bon exemple. Unocal, entreprise pétrolière américaine basée en Californie, détenait dans ses actifs Molycorp, qui elle-même possède la mine de Mountain Pass. La transaction a été arrêtée par le Congrès, suite à une mobilisation politique. Si la transaction avait été réalisée, la Chine aurait eu le contrôle sur le domaine des terres rares en plus d'une

compagnie pétrolière. Le même phénomène est arrivé en Australie où Lynas Corporation a failli être achetée par la China Non-Ferrous Metal Mining Company. Quand le gouvernement australien leur a proposé d'acquérir 49 % des actions au lieu de 51 %, les Chinois ont retiré leur offre.

Pour la Chine, il ne s'agissait donc pas d'un simple investissement, mais bien d'une tentative de prise de contrôle. Toujours en Australie, en 2009, la Jiangsu Eastern China Non-Ferrous Metals a acquis 25 % des actions d'Arafura Resources, une entreprise engagée dans la prospection des terres rares. Une mine doit ouvrir en 2013 et avoir une production annuelle estimée à 20 000 tonnes, soit 10 % des besoins de la planète. La Chine s'est aussi impliquée dans des projets de prospection en Afrique de l'ouest. Les États-Unis craignent donc de perdre tout contrôle sur ce domaine.

Autre exemple, en 1995, deux sociétés chinoises ont acheté l'entreprise américaine Magnequench, fabriquant d'aimants pour automobiles à base de terres rares. Les Chinois devaient garder l'entreprise dans l'Indiana pour au moins cinq ans. À la fin de cet engagement, les Chinois sont partis et ont transféré la production en Chine. Le savoir-faire a disparu, comme les emplois. C'est un pan important de la filière américaine de cette industrie de pointe qui a alors disparu.

Pour revenir à la question de départ, la Chine a-t-elle une politique de conquête des minerais stratégiques, les apparences semblent effectivement aller dans cette direction. Néanmoins, il faut nuancer cette affirmation. Les pays occidentaux ont tendance à voir la Chine avec une certaine appréhension. En fait, la Chine a une croissance importante à préserver et doit impérieusement assurer, voir sécuriser, ses sources d'approvisionnement. C'est vrai pour les métaux, mais aussi pour les hydrocarbures. Dans le cas des terres rares, la question se pose moins car ils ont un contrôle quasi monopolistique sur l'exploitation de la ressource. La Chine cherche à attirer davantage d'entreprises de transformation des minerais stratégiques sur son territoire afin de créer une plus value à ses ressources. Doit-on vraiment les blâmer ? La réponse est évidemment négative.

Le problème est plus dans la manière d'y parvenir. La sous-évaluation du yuan et le dumping de matières premières en sont deux exemples. La Chine cherche à faire baisser les prix pour affaiblir la concurrence et faire en sorte que les sociétés étrangères s'établissent en Chine pour des raisons de coûts. Des emplois sont créés pour les Chinois et permettent au pays de gagner un savoir-faire important dans cette course aux ressources. Ces contraintes expliquent la politique de long terme imposée par les dirigeants chinois et cette dernière commence à porter ses fruits.

Le fait de restreindre les exportations de terres rares peut aussi être vu comme une volonté de freiner l'hémorragie des ressources, tout en se constituant une réserve afin de mieux contrôler l'offre et les prix. L'environnement est aussi utilisé comme un argument, puisque l'exploitation des terres rares est extrêmement polluante du fait des produits utilisés dans la séparation des éléments. C'est un fait paradoxal lorsqu'on sait que plusieurs industries vertes dépendent de ces métaux. La contrebande est un autre élément non négligeable auquel la Chine doit faire face.

Le tiers de la quantité de terres rares qui sort de Chine le serait illégalement. L'effet pervers des taxes à l'exportation et les restrictions plus grandes que la Chine impose ne font qu'augmenter l'intérêt pour les contrebandiers. La Chine cherche donc à développer sa capacité à contenir les exportations illégales et traquer les contrebandiers.

Conclusions

Il est indéniable que la Chine est déterminée à jouer un rôle prépondérant dans l'économie mondiale. Sa croissance est rapide et ses besoins importants. Pour y répondre, elle s'est fermement engagée dans un processus d'approvisionnement en matières premières à travers le monde. Les minerais stratégiques ne font pas exception à la règle, même si les terres rares ne sont pas les seules à avoir une importance pour les besoins économiques de la Chine. On peut donc se demander si la Chine a une politique de conquête des minerais stratégiques. La réponse semble aller vers l'affirmative. La Chine ne fait que poursuivre ses intérêts comme quiconque le ferait. Elle doit impérativement répondre à son besoin de croissance et sa demande intérieure grandissante. L'État a fait de grandes promesses de croissance. Il en va donc en quelque sorte de la survie du régime. Que doit penser l'Occident de tout cela ? Vaut-il mieux une Chine forte, concurrente et dirigée par un régime dictatorial que le risque d'un régime nationaliste dangereux ? Jusqu'où aller dans les questions éthiques envers la Chine ? Défiant les règles de l'OMC et semblant vouloir instaurer son propre système sur les marchés des minerais, la vigilance s'impose sur ce sujet pour les prochaines années.

Editions Technip

URL source: <http://lecercle.lesechos.fr/cercle/livres/bonnes-feuilles/221144773/nouvelles-guerres-economiques-christophe-alexandre-paillard>